



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 89 - Février 2015

ENSEIGNER LA MORALE ... OU L'HYPOCRISIE ?

Dans de très nombreuses écoles, celles des quartiers populaires principalement, la "réaction officielle" au massacre de Charlie et de l'hyper casher a provoqué des incidents. La volonté "d'unité nationale" s'est heurtée à une réalité incontournable : tous ceux qui se sentent exclus tous les jours, tous ceux qui voient bien que notre société ne leur offre aucun avenir, aucune perspective, ne peuvent s'en sentir solidaires. Alors la réponse ministérielle, la **commande sociale** passée à l'Éducation nationale a été la suivante : intensifier les cours de morale, rétablir les règles de civilité et de politesse, réaliser une meilleure évaluation du niveau de maîtrise du français des élèves, organiser deux jours de formation des maîtres à la laïcité... des mots, des mesures bidon, dont tout le monde sait qu'elles ne changeront rien. Car c'est le symptôme qui est ainsi visé, et non pas les causes.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les cours de morale sont proposés comme réponse à des problèmes sociaux graves. Dans les années 60, c'était pour répondre au phénomène "blousons noirs". Puis l'enseignement de la morale a été supprimé à la fin des années 70 pour être rétabli par Chevènement à la fin des années 80 à la suite des premières émeutes dans les banlieues. Les leçons de morale sont **"un dressage qui par divers modes plus ou moins subtils de conditionnement, induirait des conduites dont la signification et la justification échapperaient à l'enfant prisonnier du conformisme qu'elles instaurent"**. Non ce n'est pas du Deligny, c'est une citation de l'arrêté du 18/3/1977 qui réformait l'enseignement de la morale à l'école. Comme quoi, même dans les textes juridiques, on peut parfois trouver des citations clairvoyantes ! Et pendant toutes ces années, avec ou sans morale à l'école, l'exclusion, les inégalités, les injustices se sont régulièrement amplifiés.

Le travail des enseignants, et des travailleurs sociaux, ne consiste pas à faire de la morale aux jeunes pour essayer de leur faire accepter les règles injustes de notre société. Au contraire, ils peuvent construire avec eux un groupe fraternel, vivant, au niveau de leur classe, de leur école. Pour cela il faut que ces jeunes aient un vrai pouvoir de discussion, de décision ; que leur formation soit une élaboration en commun, une aventure passionnante. Et que leur enseignant leur explique aussi pourquoi les règles de fonctionnement de la société actuelle ne sont pas celles là.

Ce ne sont pas des rêves illusoire ; Freinet a été de ceux qui ont créé une école différente. Et pour ceux qui veulent une référence plus récente, ressortez de votre vidéothèque le film sur l'école Vitruve "On en fait pas boire un cheval qui n'a pas soif" (que nous avons présenté dans le numéro 50 de la Plaque Tournante, voir notre site). Ou lisez les bouquins de Laurent Ott sur l'école.

Mais si vous tentez de faire croire aux gamins qu'ils vont pouvoir s'intégrer harmonieusement dans la société d'aujourd'hui, ils vous rangeront aussitôt dans le camp des menteurs et des hypocrites !

Patrick nous raconte

Je ne suis pas juif, je ne suis pas chrétien, je ne suis pas musulman, je ne suis pas bouddhiste, je ne suis pas polythéiste, je suis athée et je suis un homme bien ordinaire, mais pour un moment je suis Charlie, comme on suit un corbillard.

J'étais à la manifestation ou marche de l'amitié ou de la fraternité, en mémoire des morts de ces derniers jours, dont les journalistes et leurs collaborateurs ainsi que les policiers et les juifs du magasin casher. C'était réellement salle comble. On n'a pas pu bouger de 13h à 17h. En fait on a du faire 300 mètres à tout casser et à toute allure d'escargot.

Ce qui m'a frappé : le calme, la dignité, le mélange, l'aspect paisible des gens, pas de peur sur les visages, de la douleur chez certaines et certains, de la créativité dans tous les sens mais toute entière dédiée à Charlie Hebdo, aux victimes, aux forces de l'ordre... pas de fausse note sauf peut-être la marseillaise entamée à plusieurs reprise, mais de façon limitée. En effet «le sang impur» n'avait rien à faire dans cette marche. Repéré quelques groupes de jeunes qui ne sachant comment manifester leur point de vue ou leur émotion chantaient la marseillaise avec un formidable ensemble disharmonique. Cet élan a ses limites et montre bien comment une foule se conforme aux émotions qui la traversent (et que l'on organise). Mais la foule était pleine d'êtres humains qui voulaient être là, qui voulaient partager un moment en suspendant pour un temps les querelles, les débats ou les controverses. Pour ce moment suspendu entre rêve-cauchemar et réalité, j'étais content d'être là. Viendra le temps du réveil, les politiques du monde entier s'y préparent.

Éric n'est toujours pas d'accord

Comme toujours un peu facile de tirer sur tout ce qui bouge (elle était facile !) et tenir des propos sur les méchants capitalistes contre les gentils travailleurs sociaux, sains et parfaits... ou s'ils ne le sont pas c'est que ce n'est pas eux c'est le système qui les amène, etc, etc...

Bref de la Plaque Tournante dans son jus historique et limite désuet.

Surtout continuez comme cela en 2015 car cela fait du bien de critiquer ce point de vue un peu en "tunnel mono réflexif" et invite à se dire à penser autrement.

Donc bonne année 2015 et continuez de m'agacer !

Catherine nous envoie

un petit poème sympa que vous trouverez sur le site à la rubrique "courrier"

Avenir Éducs (cette rubrique est en train de se pérenniser...)

Des nouvelles de la réunion quasi hebdomadaire, le compte rendu de la réunion du 20 janvier, de la manif du 22 janvier, le projet de festival du travail social... vous trouverez tout cela sur notre site (www.pourletravailsocial.org rubrique actualité).

Sandrine craque...

et proteste contre la suppression des enveloppes APRE par le Conseil général. Cette enveloppe, à hauteur maximum de 3000 euros permettait le financement de formations, l'achat de matériel pour la création d'entreprises, le mode de garde etc. Nous utilisons cette aide en la complétant par une autre aide fdf qui elle aussi à hauteur de 3000 euros maxi nous permettait de financer des formations de 6000 euros soit la majorité des formations. Que faire avec leurs pauvres 3000 euros.

J'ai un autre sujet qui va toucher les assistantes sociales : le déconventionnement de l'action sociale orchestré par les communes, déconventionnement avec le Conseil général, qui entraîne le reclassement des assistantes sociales dans les CCAS et le chômage des contractuelles. Exemple actuellement à Aulnay sous bois.

Claire nous conseille

de jeter un petit coup d'oeil sur le site <http://www.acrimed.org/> et de lire leur dernier dossier trimestriel :



Médias et extrême droite.

Et elle, elle continue à nous envoyer les adresses mail de ses collègues pour développer le réseau "Pour le travail social" !!!

Suite aux attentats à Charlie et à la Porte de Vincennes, Marie-Paule nous envoie cet émouvant billet :

En ce triste début d'année 2015 j'ai beaucoup de mal à adresser mes vœux, je suis en deuil. Je crois qu'il nous faut continuer à être ce que nous sommes, résolument du côté de la vie, du côté de la parole. Voici un texte de Jean Luc Lagarce, metteur en scène. Je lui emprunte quelques mots.

Nous devons préserver les lieux de création, les lieux du luxe de la pensée, les lieux du superficiel, les lieux de l'invention de ce qui n'existe pas encore, les lieux de l'interrogation d'hier, les lieux du questionnement. Ils sont notre belle propriété, nos maisons, à tous et à chacun. Les impressionnants bâtiments de la certitude définitive, nous n'en manquons pas, cessons d'en construire. La commémoration elle aussi peut-être vivante, le souvenir aussi peut être joyeux ou terrible. Le passé ne doit pas être chuchoté ou marcher à pas feutrés. Nous avons le devoir de faire du bruit. Nous devons conserver au centre du monde le lieu de nos incertitudes, le lieu de notre fragilité, de nos difficultés à dire et à entendre. Nous devons rester hésitants et résister ainsi, dans l'hésitation, aux discours violents ou aimables des péremptores professionnels, des logiques économistes, les conseillers payeurs, utilitaires immédiats, les habiles et les malins, nos consensuels seigneurs.

Nous ne pouvons nous contenter de notre bonne ou de notre mauvaise conscience devant la barbarie des autres, la barbarie nous l'avons en nous, elle ne demande qu'à nous ravager, qu'à éclater au plus profond de notre esprit et fondre sur l'Autre. Nous devons rester vigilant devant le monde, et rester vigilant devant le monde, c'est être encore vigilant devant nous-mêmes. Nous devons surveiller le mal et la haine que nous nourrissons en secret sans le savoir, sans vouloir le savoir, sans même oser l'imaginer, la haine souterraine, silencieuse, attendant son heure pour nous dévorer et se servir de nous pour dévorer d'innocents ennemis. Les lieux de l'art peuvent nous éloigner de la peur et lorsque nous avons moins peur, nous sommes moins mauvais.

A propos de laïcité à l'école

et suite à un petit coup de gueule de Jean-Claude trouvant qu'il était maladroit de dire que "Charlie était contre toutes les religions".

Depuis la séparation de l'Église et de l'État, l'école est laïque, ce qui se comprend habituellement de la façon suivante : neutre et tolérante vis à vis de toutes les croyances religieuses. Genre "croyez tout ce que vous voulez, cela ne nous regarde pas".

Mais si le rôle de l'école est réellement d'apprendre à penser aux élèves, il est nécessaire (obligatoire, impératif) de leur faire comprendre que quand une religion explique que le fils de dieu est né d'une vierge (qui serait ensuite montée au ciel sans mourir), ou que le monde a été créé en 6 jours il y a 6000 ans, ce ne sont pas des vérités, mais des mythes. Apprendre à penser, c'est faire découvrir la différence entre "démarche rationnelle" et "création poétique". Les deux sont passionnants, mais leur valeur de vérité n'est pas la même.

Oui, on peut enseigner l'histoire des religions à l'école, mais à condition de les aborder avec l'oeil de l'ethnologue, qui explique que chaque culture, chaque groupe humain, a construit (inventé, imaginé) une cosmologie, expliquant pourquoi les choses sont ce qu'elles sont. Mais que ces cosmologie (ces religions) sont des créations humaines, variables, évoluant avec l'histoire du peuple qui les a créées.

Bibliothèque

PTS

Ce choix va peut être en surprendre quelques uns... Mais ce petit livre de 2002 est une très intéressante histoire de l'esclavage. L'auteur, connue actuellement en tant que Garde des sceaux, et qui croit donc aux possibilités de progrès dans le cadre actuel, est avant tout une femme d'une grande culture, qui raconte de façon très précise et passionnante les différentes périodes de l'esclavage. Elle n'utilise pas la langue de bois, et n'hésite pas, par exemple, à dénoncer le rôle de l'Église en soutien à l'esclavagisme. Elle présente l'histoire du racisme, raconte le rôle du "Code noir", rend hommage aux premiers abolitionnistes, et pose de façon intéressante les problèmes juridiques liés à l'esclavage, y compris celui de la réparation.

Un livre à lire et à faire passer.

Christiane Taubira
L'esclavage raconté
à ma fille



Un petit mot de Loïc !

Bonjour à toute l'équipe de la Plaque Tournante et merci de votre travail. J'espère réussir à apporter une petite pierre à ce travail.

C'est vrai que les vœux sont difficiles cette année, mais je propose de ne pas parler de Charlie à l'imparfait et penser fort qu'ils ne sont contre rien spécifiquement mais toujours au service, à la surveillance au portage de la liberté de l'intelligence du souci et du respect de l'autre et en plus tout ça dans un magnifique écrivain d'humour et de talent. Ils sont toujours présents, forts et beaux.

Claudie nous propose

le cycle de conférences de la Coopérative des savoirs sur le thème : "L'économie, c'est nous".

Les premiers épisodes sont passés, mais il y a un document très bien fait pour les résumer.

Bon, il y a aussi que c'est à Dun sur Grandry dans la Nièvre. Mais il y en a que ça ne découragera pas !!

Le flyer est sur le site, rubrique courrier.

Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 862 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr